

CONCLUSION GENERALE

*« C'est le trajet écrivain- lecteur
qu'on appelle littérature ».*

Georges Perros.

« *Le lecteur est la promesse même de l'œuvre, son désir d'autrui* ». ³⁰²

«*À quoi rêvent les loups*» de Yasmina Khadra donne à lire un récit ancré dans la réalité dramatique des années 90. C'est un roman qui a tenté de peindre un moment périlleux de l'histoire de l'Algérie contemporaine. Il a essayé de montrer au lecteur l'importance des mutations opérées au sein de la société algérienne suite à la montée du terrorisme et ses graves retombées sur l'Algérie.

Yasmina Khadra a adopté le réel de la décennie noire pour raconter son pays, décrire ses lieux de souffrance et animer ses lueurs d'espoir. L'auteur en mettant fin à l'histoire ensanglantée de Nafa Walid, a voulu donner un espoir pour le lecteur, ébranlé par les événements de ces dernières années, le rassurer sur le devenir de l'Algérie qui s'avère paisible et plus généreux.

La lecture de «*À quoi rêvent les loups* » donne à réfléchir sur l'histoire de l'Algérie actuelle, sur le phénomène de la violence qui la tourmente, héritage d'une autre forme de violence, née d'une autre histoire, celle de la guerre de libération contre la colonisation française. «*À quoi rêvent les loups* » est l'écriture de l'histoire d'une société qui cherche à s'échapper une fois encore de son destin ensanglanté en cherchant à expliquer les causes de ce nouveau drame pour pouvoir enfin accéder à l'explication de ses conséquences.

Le lecteur interpellé dès le début de «*À quoi rêvent les loups* » de s'inscrire dans le roman, de prendre part à son interprétation et de rendre compte de son sens, se trouve noyé dans les remous du vécu algérien qui l'assaillent d'un bout à l'autre du roman et sollicitent son horizon d'attente.

À travers son roman, Yasmina Khadra a voulu être attentif à l'horizon d'attente du lecteur algérien en lui offrant un tableau où se dessine le réel de sa société, de son époque et de son pays. Ainsi, la problématique de départ est donc résolue car la lecture de «*À quoi rêvent les loups* » répond à l'horizon d'attente du lecteur, elle apporte des réponses à ses interrogations et le confirme dans ses certitudes. Le lecteur se trouve donc inscrit dans le roman, accompagné de ses compétences littéraires et linguistiques, mettant en exergue son imagination créative.

302– WAHBI, Hassan. *La réception du texte maghrébin de langue Française*. op.cit. p.58.

La réflexion sur le paratexte a mis en relief l'importance du titre et de sa réserve des titres dans l'inscription du lecteur dans «*À quoi rêvent les loups*». Leurs fonctions d'accroche ont participé à mettre d'emblée le lecteur sur la voie de l'aventure interprétative du roman en faisant appel à son imaginaire et à son savoir antérieur. L'illustration a joué un rôle important pour appréhender le roman et intégrer sa signification dans un cadre qui correspond à l'attente de lecteur.

Le roman se nourrit du foisonnement des personnages, qui se déploient tout au long de la trame romanesque, montrant des affinités, des convenances ou des hostilités à partir de leurs positions sociales ou leurs discours idéologiques. Les personnages du roman reflètent d'une manière claire les perturbations qui ont affecté la société algérienne pendant les années 90.

Les personnages ont bien su incarner les différences sociales qui les opposent : les Raja, représentatifs de la classe sociale riche et influente résidant sur les hauteurs d'Alger d'un côté et Nafa Walid, sa famille, les gens de la Casbah, Bab El Oued et les bidonsville d'El Harrach d'un autre côté.

Le sentiment de ne point appartenir à la même ville qui préserve ses privilèges à la classe opulente et puissante, a fait éclater cet espace et Alger devient donc le théâtre de la tragédie algérienne actuelle, elle sombre dans la violence et c'est toute l'Algérie qui sombre avec elle dans le chaos.

La description de l'espace a attiré l'attention du lecteur sur « *le réel* » de la fiction du roman. Les lieux décrits par l'auteur ajoutent foi à « *l'authenticité* » de son récit. Ainsi, la description de la ville d'Alger n'est pas gratuite, elle semble mettre le doigt sur le clivage social existant à son cœur ; la principale cause du bouillonnement social à la fin des années 80.

La décennie 90 est le support du roman de Yasmina Khadra. Elle voile de sa présence la trame romanesque et agit sur les personnages, leur être et leur devenir. Le temps est un facteur prédominant de la réception du roman, le lecteur se prêtant au jeu de témoignage du récit sur les événements historiques de la dernière décennie, est complice de la narration impliquée par ses propres connaissances personnelles et médiatiques de cette période.

L'écriture de Yasmina Khadra est un cadre poétique pour assister à la révélation des vérités tragiques des années 90. Le recours à des poèmes et à des citations à résonance poétique, a donné au récit une dimension humaine qui interpelle l'esprit et le cœur du lecteur et au-delà de lui l'homme, pour le sensibiliser au sort des êtres humains victimes de la violence terroriste.

Cette violence que l'auteur devait lui mettre fin en l'assiégeant de toute part (Nafa et ses hommes ont été mis en siège vers la fin du roman) pour qu'elle ne déborde pas une fois encore sur les années à venir, c'est-à-dire, l'ère du nouveau siècle, qui se pointe comme un nouvel pan de l'histoire de l'Algérie contemporaine où l'homme algérien est appelé, plus que jamais, à prendre son destin en main, à renouveler sa propre vision du monde, à prendre en charge les défis nouveaux de sa société et assumer pleinement sa responsabilité historique envers son pays.

Entreprendre une analyse sur le lecteur, notamment le lecteur algérien et éventuellement sa réception du roman, a rencontré nombreuses difficultés, soulignées au départ de ce travail. Nous nous sommes essentiellement basé sur l'horizon d'attente de l'œuvre pour approcher celui du lecteur afin d'assurer la réception du roman.

L'édition en Algérie tâtonne toujours à la recherche d'une structuration suivie et d'une réglementation active qui sied à son statut de « médium » entre l'écrivain et le lecteur. Le paysage éditorial en Algérie est un sujet à épuiser dans des futures recherches, c'est une piste de travail qui s'offre à des nouvelles investigations et à des profondes réflexions dans l'entreprise d'un travail nouveau.

«À quoi rêvent les loups» est un roman où se côtoient la volonté de dire le réel et l'ambition de renouveler ce réel par la magie des mots. Pour Yasmina Khadra « *la littérature, la vraie, est en perpétuelle extension. Elle repousse sans cesse les limites de l'inventivité et se nourrit des espaces vierges, les investit puis s'en crée, d'autres plus grands et plus prometteurs. Elle échappe aux phénomènes de mode, se soustrait à la facilité et s'inscrit dans l'exigence. C'est un énorme travail sur soit même qui transparaît à travers une écriture transcendante, par moment révolutionnaire, constamment insatisfaite, avide de renouvellement* ». ³⁰³

303 – KHADRA, Yasmina. Liberté 30 Octobre 2005.